

L'industrie du textile à Trois-Rivières : The Wabasso Cotton Co. Ltd

Mathieu Grandmaison

Volume 25, numéro 1, 2019

Vie sociale, loisirs et patrimoine immatériel au coeur du Québec

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/91751ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Histoire Québec
La Fédération Histoire Québec

ISSN

1201-4710 (imprimé)
1923-2101 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Grandmaison, M. (2019). L'industrie du textile à Trois-Rivières : The Wabasso Cotton Co. Ltd. *Histoire Québec*, 25(1), 22–24.

L'industrie du textile à Trois-Rivières : The Wabasso Cotton Co. Ltd

par Mathieu Grandmaison

Mathieu Grandmaison est doctorant au Département d'histoire de l'Université de Montréal. Il se spécialise en histoire économique du xx^e siècle et ses recherches portent sur la reconstruction de l'Europe dans le cadre du Plan Marshall (1948-1951). Ses travaux l'ont amené à étudier des phénomènes historiques, tels que la reprise du commerce transatlantique, la continentalisation de l'économie canadienne et la participation du Canada à la réorganisation des relations commerciales, monétaires et financières au lendemain de la Seconde Guerre mondiale. Il a aussi collaboré avec l'Association québécoise du patrimoine industriel (AQPI), de même qu'avec Patrimoine Trois-Rivières afin de documenter quelques sites majeurs de l'histoire industrielle de la province.

De par sa situation géographique à la confluence du fleuve Saint-Laurent et de la rivière Saint-Maurice, véritable *porte de la Mauricie*, pour reprendre l'expression d'Albert Tessier, Trois-Rivières a vu son développement largement reposer sur l'exploitation forestière. Toutefois, l'aménagement du bassin de la Mauricie en vue de produire de l'hydroélectricité constitue un point tournant du développement économique de la région, rehaussant considérablement l'attrait de Trois-Rivières auprès des grands entrepreneurs. Ainsi, les deux premières décennies du xx^e siècle coïncident avec une phase d'expansion économique sans précédent où s'affirme le rôle de la grande industrie et des nouvelles technologies.

L'article propose un bref parcours de la présence de l'industrie textile à Trois-Rivières, par l'étude de *The Wabasso Cotton Company Limited* et de ses interactions avec la population locale. Nous aborderons des thèmes tels que les facteurs économiques, démographiques et institutionnels qui ont contribué à l'établissement de cette usine à Trois-Rivières; les dimensions de l'implication sociale et culturelle de la compagnie dans la communauté trifluvienne; les relations ouvrières et les revendications des travailleuses et travailleurs en lien avec ce secteur d'activité.

L'établissement de The Wabasso Cotton Co. Ltd : pourquoi Trois-Rivières ?

Au tournant du xx^e siècle, une révolution énergétique a lieu dans le domaine du filage et du tissage du coton avec le remplacement progressif de l'énergie hydraulique par le moteur électrique. Cette transformation permet de réduire significativement les coûts de production des moulins à coton. L'essor de l'industrie textile au Québec est redevable en grande partie à la richesse de son réseau hydrographique, lequel se prête bien à la production d'hydroélectricité. Bref, les villes qui connurent une électrification précoce pouvaient espérer y voir s'établir des industries modernes.

C'est le cas de Trois-Rivières qui est alimentée en électricité dès l'année 1893 à la suite de l'établissement d'une centrale hydroélectrique sur la rivière Batiscan par la North Shore Power Co. Cet avantage comparatif majeur

de l'agglomération se voit renforcé deux années plus tard par la construction d'une deuxième centrale sur les rapides de Shawinigan Falls par la Shawinigan Water & Power Co.

De plus, l'attrait de Trois-Rivières pour les industriels ne se limite pas à cette énergie bon marché, mais tient également à la grande disponibilité de travailleurs non spécialisés que l'on y retrouve. La grande majorité de ceux-ci sont devenus chômeurs après la crise du bois de sciage des deux dernières décennies du xix^e siècle. Enfin, mentionnons que la municipalité de Trois-Rivières avait adopté à cette époque une stratégie de promotion industrielle, afin d'inciter les investisseurs à s'établir dans la région.

Charles Ross Whitehead (1868-1954): portrait d'un industriel

C'est dans ce contexte que l'homme d'affaires Charles Ross Whitehead et son partenaire financier, J. N. Greenshields, entreprennent en 1907 la construction d'une usine de coton pour produire un type de toile qui n'était jusque-là pas fabriquée au Canada. Il s'agissait de toiles de coton fines et blanches, caractéristiques qui distinguaient la production de l'usine de Trois-Rivières de celle de ses concurrentes à l'échelle nationale. Si le nom de la compagnie comporte un terme appartenant à la langue des indiens Ojibwa, soit *Wabasso*, c'est justement parce qu'il signifie « lapin blanc comme neige ».

L'usine commence sa production en février 1909 et devient rapidement un employeur important de la ville, surtout auprès de la main-d'œuvre féminine de la région. De manière générale, les ménages trifluviens accueillent favorablement cette source de revenus additionnelle, qui vient compléter le travail des hommes, principalement engagés dans les scieries et les papeteries. On estime que l'installation de la Wabasso à Trois-Rivières eut pour effet d'inciter quelque 2 000 nouveaux travailleurs à s'installer dans la ville.



The Wabasso Cotton Company Limited.
Source : BanQ Trois-Rivières, *fonds*
The Wabasso Cotton Compagny Limited.



Le lièvre arctique est l'emblème de la Wabasso.
Source : Robert, Daniel, 1989, *Inventaire sommaire du fonds*
The Wabasso Cotton Compagny Limited.

Les succès de l'usine de Trois-Rivières poussent Whitehead à y fonder une seconde filature au cours du printemps 1912. Celle-ci prend le nom de St. Maurice Valley Cotton Mills Ltd, et l'on prévoit alors qu'elle emploiera deux fois plus de main-d'œuvre que la Wabasso. Outre les avantages associés à l'emploi et à l'urbanisation, l'implantation d'une filature de coton constitue un facteur de localisation important pour l'essor d'une industrie locale de confection de vêtements. C'est pourquoi Whitehead et d'autres actionnaires entreprennent de fonder des filiales de fabrication de vêtements tout près des filatures de Trois-Rivières. Il s'agit de la Shawinigan Knitting Co. Ltd, incorporée en juin 1909, et de la Diamond Whitewear Co. Ltd, fondée l'année suivante sur les propriétés de la Wabasso.

Par ailleurs, la participation de Whitehead au sein de la communauté trifluvienne ne se limite pas au domaine économique, mais touche également des aspects de la vie culturelle et sociale de la ville.

Implication culturelle de la Wabasso : le 86^e régiment et la Three Rivers Athletic Association Ltd

Dès les premières années suivant son établissement, la Wabasso Cotton Co. Ltd participe à la vie culturelle de Trois-Rivières, faisant la promotion des sports et autres activités récréatives. L'une des premières initiatives du directeur de l'usine est la fondation, le 6 décembre 1911, d'un club athlétique local, The Three Rivers Athletic Association Ltd. Celui-ci met progressivement à la disposition des citoyens des gymnases, piscines et arénas, et propose une multitude d'activités, dont le curling, la crosse, le tennis, le bowling, le football et le baseball.

Une autre manifestation de l'implication de la Wabasso dans la vie culturelle de la communauté concerne la pratique des armes et certaines préoccupations d'ordre militaire dans le contexte de la Première Guerre mondiale. En effet, à partir de l'automne 1914, Whitehead contribue à populariser l'idée de la formation d'une garde nationale pour assurer la défense de la ville. Il aménage des champs de tir, afin de développer les habiletés des citoyens et mettre en valeur leur esprit de patriotisme et leur savoir-faire. Le directeur de la Wabasso participe également à la formation de la Three Rivers Rifle Association, dont les armes à feu de calibre .22 sont fournies aux frais de la compagnie. De plus, Whitehead est activement impliqué dans un projet de défense visant à reconstituer le 86^e Régiment de Trois-Rivières.

La Grande Dépression, les contestations ouvrières et le déclin de la Wabasso

Tout comme la majorité des villes industrielles, Trois-Rivières est durement affectée par la Grande Dépression de la décennie 1930. La chute de la demande internationale et l'effondrement du prix du coton provoquent un déclin marqué des profits de la Wabasso, ce qui pousse la direction à réduire les salaires des ouvriers. Le climat de précarité de l'emploi constitue un terreau fertile pour la contestation sociale et le développement des mouvements ouvriers. Plusieurs facteurs concourent à expliquer l'essor d'une conscience ouvrière dans l'industrie du coton. Les conditions de travail, la composition de la main-d'œuvre et le grand nombre d'employés dans les usines en sont quelques-uns.

Entre 1934 et 1937, une série de grèves secouent le secteur québécois du textile et du vêtement, ce qui contribue à la mise sur pied, en février 1936, de la Commission royale d'enquête sur l'industrie textile (aussi appelée commission Turgeon). Cette dernière est chargée d'étudier certains problèmes de financement, de protection tarifaire et de conditions de travail qui affectent l'industrie textile. La Wabasso Cotton Co. Ltd n'y échappe pas : elle connaît deux grèves au cours des années 1935-1936 et est soumise à une inspection de la part de la commission Turgeon. Les travailleurs militent pour une amélioration de leurs conditions de travail et revendiquent la création d'un comité d'usine de même que la reconnaissance syndicale.

La direction de la compagnie vante pourtant la qualité de son régime d'assurance en cas d'accident, de maladie ou de décès. On parle même de la mise en place d'un plan de participation des employés aux recettes de l'entreprise. En effet, durant les premières années de l'après-guerre, l'entrepreneur allait bientôt attirer l'attention des milieux d'affaires et des syndicats en introduisant à l'usine de Trois-Rivières ce plan. Il s'agissait d'une initiative peu commune, voire inédite, dans le contexte des relations de travail du Canada

Toutefois, la période d'expansion économique de l'immédiat après-guerre est de courte durée. À partir de 1951, l'on assiste à un déclin marqué de l'industrie du coton au Canada, attribuable aux progrès de l'industrie pétrochimique dans le développement de fibres synthétiques, ainsi qu'à la montée de la compétition étrangère en provenance de l'Asie. Ce dernier facteur est largement responsable des difficultés que connaît la Wabasso Cotton Co. Ltd et qui mènent à son acquisition en 1955 par la Woods Manufacturing Company Limited, une compagnie établie en Ontario. L'usine réoriente alors sa production vers du matériel de camping et des toiles. Enfin, le 16 janvier 1985, la Woods révèle son intention de fermer les usines de Trois-Rivières et de Shawinigan, au mois de mars de la même année. Cette nouvelle créa une commotion au sein de la communauté locale, puisque l'on prévoyait le licenciement de 1 125 travailleurs, soit 810 travailleurs pour la ville de Trois-Rivières et 315 pour celle de Shawinigan.

